

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Onep, Syntee+ : grève suivie hier sur tous les sites

L'OBSERVATION du service minimum jusqu'à 11h 30 a permis aux usagers de satisfaire à leurs sollicitations auprès de ces sociétés. Après, cela est devenu impossible...

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

13 h 25 à la Société gabonaise d'entreposage des produits pétroliers (SGEPP) à Owendo. Depuis 11 h 30, les personnels ont levé le pied, en respect au début de la grève générale illimitée lancée depuis hier et dont l'un des fers de lance est, bien sûr, l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep) à laquelle ils sont affiliés. Sans rentrer chez eux, les personnels tiennent leur piquet de grève à l'entrée principale de l'entreprise.

En raison de cet arrêt, des dizaines de camions de transport de carburant et de gaz sont stationnées et ne peuvent accéder aux installations pour leur approvisionnement. Mais, il y a eu un moment d'inattention qui a permis à deux d'entre eux de s'y introduire? Et c'est la colère d'un responsable syndical de l'Onep: " Vous ne passez pas, vous pensez que nous jouons, vous ne passez pas... " Et il s'assoit à même le sol à l'entrée, comme pour dire: " Pour aller vous servir, vous passerez sur mon corps... "

Forte, cette image illustre le degré de détermination quant au respect des consignes de cette grève illimitée lancée par les organisations professionnelles des



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

Les agents de l'Onep en piquet de grève hier.

travailleurs des secteurs pétrole et activités connexes, eau et électricité du Gabon. " Nous vous informons, par la présente, du lancement de la grève générale illimitée qui couvrira l'ensemble des sociétés des secteurs pétrole et activités connexes, de l'eau et électricité sur l'ensemble du territoire national, dès ce mardi 11 janvier 2022 dès 6h 00 pour les sites et dès 7h 00 ou 7h 30 (selon l'heure d'embauche) pour les bureaux, ateliers yards, et magasins ".

À la SGEPP, une séquence de sensibilisation a été menée, avec une certaine hargne, par un délégué de l'Onep, Mollo Oye, pour

indiquer le caractère inflexible de cet arrêt de travail. Et d'inviter les agents des sociétés Trans'Form, GTN, Jet Services, Tryam, ITS, EIS, etc. à les rejoindre pour la défense de leurs intérêts, et qui ressortent dans le cahier de revendications déposé sur la table du gouvernement: " suppression du pass sanitaire "; " suppression de l'augmentation du coût du test PCR "; " suppression de toute mesure discriminatoire à l'égard des non-vaccinés, sachant que les vaccinés demeurent des vecteurs du coronavirus "; " clarification par le gouvernement sur le caractère non obligatoire du vaccin Covid-19 en Répu-

blique gabonaise, au regard des dérives constatées çà et là dans les entreprises où les travailleurs sont empêchés d'accéder à leurs postes de travail s'ils ne sont pas vaccinés ".

" Lorsque l'on vous interdit l'accès à vos sites de travail à cause du Covid-19, n'est ce pas une procédure de licenciement qui est lancée contre vous? ", s'est demandé un agent dans la foule. Il faut dire qu'hier, à partir de 11 h 30, le mouvement a été effectivement suivi dans les trois sites de piquet de grève: Siège Total (regroupant les compagnies Ola, SGS Inspections, Total...), celui de la SGEPP à Owendo et

le siège de la SEEG. Ici, plusieurs clients n'ont pu accomplir leurs sollicitations. " S'il vous plaît! Est-il possible de régler sa facture de...? " La jeune dame n'a pas terminé sa phrase que son interlocuteur, un jeune homme assis avec les autres employés à la cour, répond: " Ce n'est plus possible, aucun service aux caisses. Nous avons arrêté à 11 h 30. Revenez demain matin... mais avant 11 heures, sinon... "

C'est une disposition à laquelle tiennent les organisations initiatrices de cette grève générale: le respect du service minimum. Celui-ci court de 7 h 00 (ou 7 h 30) à 11 h 30. Dans le cas précis de la SEEG, " seules trois agences ont été désignées pour assurer ce service: les agences d'Owendo-Sni, le siège central (centre-ville) et celle d'Oloumi ", indique Mme Sandrine Ogoula de la direction de Syntee+, le syndicat maison.

Au siège de Total où, de nombreux employés des sociétés pétrolières font leur... siège, ils affirment que dès 11 h 30, ils avaient fermé leurs bureaux pour rejoindre le site, et que depuis là ils suivent l'évolution des choses à l'intérieur du pays où des instructions ont également été données pour le succès du mouvement.

Contrepoint

De quoi demain sera fait ?

ENA
Libreville/Gabon

QUE l'hydre que cache cette grève illimitée touchant des domaines aussi sensibles que l'eau, l'électricité, le gaz... ne se révèle pas aussi immonde. Hier, l'on a eu un aperçu de ce que l'on pourrait endurer si le mouvement perdure.

Certes, ce premier jour assez poussif ne livre pas suffisamment ce que l'on pourrait réellement redouter en termes d'effets induits de ce débrayage. À la SGEPP, le stationnement des dizaines de camions de livraison de bouteilles de gaz et de ravitaillement de stations-service en carburant interdits d'accès à ces installations n'augure rien de bon. Les dizaines d'usagers de la

SEEG qui, dès midi, sont rentrés chez eux insatisfaits, doivent forcément nous interpeller sur les conséquences futures et, surtout, indésirables de ce qui vient de commencer. Il est à craindre que dans les jours qui suivent les choses se corsent et que la population soit sevrée des services de base essentiels.

Le déroulé de cette grève illimitée pourrait bien nous réserver " des

vertes et des pas mûres " pour peu que les employés grévistes décident, pour arriver à la satisfaction de leurs revendications, de ne pas nous ménager, en utilisant à outrance leurs moyens de pression. Et Dieu seul sait s'ils n'en disposent pas... La pénurie de gaz, de pétrole lampant, de lubrifiants, d'électricité, d'eau pendant une seule semaine et l'enfer est garanti.